

La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

Corrigé des exercices de français en première

Corrigé de littérature d'idées, exercice par exercice

Corrigé de l'exercice 1 : situer les œuvres

- *Essais* : Montaigne, XVIe siècle.
- *Candide* : Voltaire, XVIIIe siècle.
- *Les Caractères* : La Bruyère, XVIIe siècle.
- *Lettres persanes* : Montesquieu, XVIIIe siècle.
- *Pantagruel* : Rabelais, XVIe siècle.
- *Entretiens sur la pluralité des mondes* : Fontenelle, XVIIe siècle (1686).
- *Du contrat social* : Rousseau, XVIIIe siècle.
- *Discours de la servitude volontaire* : La Boétie, XVIe siècle.

Astuce : Fontenelle publie en 1686, à la fin du XVIIe siècle, mais il annonce déjà l'esprit des Lumières.

Corrigé de l'exercice 2 : reconnaître les genres

1. Lettre (fiction épistolaire, à la manière des *Lettres persanes*) : argumentation indirecte.
2. Fable : argumentation indirecte, la morale tire la leçon du récit.
3. Dialogue : argumentation indirecte, les idées sont confrontées par des personnages.
4. Essai : argumentation directe, l'auteur parle en son nom.
5. Discours : argumentation directe, avec apostrophe au destinataire.
6. Conte philosophique (à la manière de *Zadig*) : argumentation indirecte.

Corrigé de l'exercice 3 : convaincre ou persuader

1. **Convaincre** : raisonnement hypothétique (« Si... on verrait... ; donc... ») qui conduit à une conclusion logique.
2. **Persuader** : apostrophe (« Ô vous qui pleurez ») et question rhétorique qui suscitent l'indignation et la pitié.
3. **Convaincre** : concession (« Certes... ; mais... ») qui reconnaît un argument adverse pour mieux le réfuter.
4. **Persuader** : exclamation et gradation (« honte, horreur, infamie ») ; l'antithèse « bûchers / Dieu de paix » renforce l'indignation.

Corrigé de l'exercice 4 : Montaigne et le relativisme

1. Thèse : les peuples d'Amérique ne sont pas barbares ; nous appelons barbare tout ce qui diffère de nos coutumes.
2. La phrase est **ironique** : la répétition de « parfaite » souligne la naïveté de ceux qui croient leurs propres usages supérieurs. Montaigne se moque de l'**ethnocentrisme**.
3. Le mot « sauvage » a deux sens : *naturel, non cultivé* (un fruit sauvage) et *cruel, non civilisé*. Montaigne retourne le second : les fruits « sauvages » sont en réalité les meilleurs, et ce sont nos fruits modifiés par « notre artifice » qui mériteraient ce nom. De même, les peuples dits sauvages sont plus proches de la nature et de ses vertus.
4. Texte humaniste : réflexion sur l'homme, esprit critique, refus des préjugés, ouverture au Nouveau Monde, forme de l'essai qui pense librement à la première personne.

Corrigé de l'exercice 5 : l'ironie voltairienne

1. Termes mélioratifs : « beau », « leste », « brillant », « bien ordonné », renforcés par l'adverbe « si » répété. L'armée est présentée comme un spectacle admirable : c'est un **faux éloge**.
2. La comparaison « une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer » associe la musique à l'enfer : l'éloge bascule et révèle l'horreur.
3. Chiffres : « six mille », « neuf à dix mille », « quelques milliers », « une trentaine de mille ». Ils sont donnés avec des approximations désinvoltes (« à peu près », « environ ») : le narrateur feint l'indifférence d'un comptable, ce qui rend la tuerie plus choquante.
4. Ces formules parodient la philosophie de Leibniz enseignée par Pangloss : appliquées à un massacre, elles deviennent absurdes. Voltaire ridiculise l'optimisme qui justifie tout, même la guerre.
5. « Boucherie héroïque » est un **oxymore** : il unit la sauvagerie (« boucherie ») et la gloire (« héroïque ») et dénonce le prestige mensonger de la guerre.

Corrigé de l'exercice 6 : la fable comme argument

1. Dans « Le Loup et l'Agneau », la morale est placée **au début** : le récit devient la démonstration annoncée. Dans « Les Animaux malades de la peste », elle est placée **à la fin** : elle tire la leçon d'un récit qui a préparé le lecteur.
2. Non : la formule est **ironique**. La Fontaine constate un fait (le plus fort impose sa loi) sans l'approuver ; le récit, où l'agneau innocent est dévoré, montre l'injustice de cette « raison ».
3. Antithèses « puissant / misérable » et « blanc / noir » : la justice change selon le rang social. La Fontaine dénonce une justice de classe, partielle et servile envers les grands.
4. La fable plaît, se retient facilement et parle par l'intermédiaire d'animaux : elle permet de critiquer la cour et le roi sans les nommer, donc d'échapper à la censure.

Corrigé de l'exercice 7 : l'éducation humaniste

Les deux formules expriment l'idéal humaniste du savoir. La première, « un abîme de science », traduit un désir de connaissance **encyclopédique** : Gargantua veut que son fils apprenne les langues anciennes, les arts, les sciences, l'histoire, tout ce que l'imprimerie rend désormais accessible. L'image de l'abîme suggère une profondeur sans limite et l'enthousiasme d'une époque qui redécouvre les savoirs. La seconde formule apporte une limite morale : le savoir sans **conscience** (sans sens moral, sans foi, sans souci du bien) détruit l'âme au lieu de l'élever. Les deux phrases se complètent donc : l'humaniste doit tout apprendre, mais pour devenir meilleur. L'éducation vise à former un homme complet, savant et vertueux.

Corrigé de l'exercice 8 : le regard étranger

Exemple de production :

Mon cher ami, les habitants de ce pays portent tous dans la main une petite plaque noire et brillante qu'ils consultent avec une dévotion que je n'ai jamais vue dans nos temples. Ils la regardent en marchant, en mangeant, et même lorsqu'ils se parlent, si bien qu'ils semblent s'adresser à elle plutôt qu'à leurs semblables. On m'assure qu'elle leur permet de communiquer avec le monde entier : je crois pourtant n'avoir jamais vu peuple si seul.

Production d'élève proposée comme exemple

Critères de réussite : un narrateur étranger qui ignore le nom de l'objet et le décrit concrètement (« petite plaque noire »), des comparaisons avec ses propres coutumes (« nos temples »), une naïveté apparente, une chute qui fait comprendre la critique au lecteur (le paradoxe de la solitude).

Corrigé de l'exercice 9 : question de grammaire

1. Première négation : « il n'y a rien de barbare » : négation **partielle** formée de *ne... rien*, qui porte sur le pronom indéfini *rien*. Seconde négation : « ce qui n'est pas de son usage » : négation **totale** *ne... pas*, dans la proposition subordonnée relative.
2. « Sinon » introduit une **exception** : la construction *rien... sinon que* équivaut à une tournure restrictive (« il n'y a de barbare que le fait que... »).
3. Effet : Montaigne nie d'abord toute barbarie chez ces peuples, puis déplace l'accusation vers ceux qui jugent. La négation sert à **renverser le préjugé**.

Corrigé de l'exercice 10 : reformuler une thèse

Proposition : « Ces peuples ne sont pas barbares : nous jugeons barbare ce qui diffère de nos coutumes, que nous croyons parfaites. Comme les fruits naturels, ils sont “sauvages” au sens de proches de la nature, et non corrompus. » (35 mots environ)

Critères : pas de citation, enchaînement respecté (thèse, cause du préjugé, comparaison), reformulation personnelle.

Corrigé de l'exercice 11 : commentaire guidé

Introduction

Au XVIII^e siècle, les philosophes des Lumières combattent les injustices de leur temps en recourant souvent à la fiction. Dans *Candide ou l'Optimisme* (1759), Voltaire raconte les malheurs d'un jeune homme élevé dans la doctrine optimiste de Pangloss, selon laquelle « tout est au mieux ». Au chapitre 3, Candide, enrôlé de force, assiste à une bataille entre les Bulgares et les Abares. Nous verrons comment Voltaire dénonce la guerre en feignant de la célébrer : d'abord par un éloge du spectacle militaire, puis par une ironie qui révèle l'horreur du massacre.

Paragraphe

Voltaire construit d'abord un éloge, mais cet éloge est ruiné de l'intérieur par l'ironie. La première phrase accumule les adjectifs mélioratifs, « si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné », comme si le narrateur décrivait une parade. Pourtant, dès la phrase suivante, la comparaison avec une harmonie « telle qu'il n'y en eut jamais en enfer » fait basculer le spectacle dans l'horreur : la musique militaire devient un concert infernal. L'énumération des instruments, qui se termine par « les canons », glisse de la fête à la mort. Enfin, les chiffres donnés avec désinvolture, « à peu près six mille hommes », « environ neuf à dix mille coquins », montrent un narrateur qui feint l'indifférence : le lecteur, lui, mesure l'ampleur du massacre. Ainsi, l'éloge apparent sert à rendre la dénonciation plus frappante.

Critères : situation du passage, problématique, plan annoncé ; dans le paragraphe, une idée directrice, des citations analysées (procédé + effet), une conclusion partielle.

Corrigé de l'exercice 12 : dissertation

Problématique : la fiction est-elle un détour plus efficace que l'argumentation directe pour défendre des idées, ou présente-t-elle des limites ?

- **I. La fiction, un détour efficace.** A. Elle plaît et instruit à la fois : la fable de La Fontaine, le conte de Voltaire se lisent avec plaisir. B. Elle permet d'échapper à la censure : les Persans de Montesquieu, la Péruvienne de Graffigny critiquent la France à la place de l'auteur.
- **II. Mais l'argumentation directe reste indispensable.** A. Elle expose clairement

une pensée et la rend discutable : les *Essais* de Montaigne, le *Discours* de La Boétie. B. La fiction court le risque du malentendu : un lecteur peut prendre l'ironie au premier degré, ou ne retenir que l'histoire.

- **III. Des formes complémentaires, au service de la liberté de juger.** A. Les auteurs mêlent les deux : dialogue savant chez Fontenelle, apologues insérés dans les essais. B. Dans tous les cas, ils veulent rendre le lecteur actif : c'est lui qui tire la leçon, ce qui est l'idéal même des Lumières.

Critères : un exemple précis par sous-partie, des transitions, une conclusion qui répond nettement (la fiction est un détour efficace, mais elle ne remplace pas la pensée exposée ; les deux se complètent).

Comment utiliser ce corrigé

Repère d'abord les notions sur lesquelles tu as hésité (genres, ironie, négation) et relis la partie du cours correspondante. Pour les exercices de rédaction, compare la structure de ta réponse à celle du corrigé plutôt que les mots exacts : idée directrice, citation, procédé, effet. Enfin, entraîne-toi à refaire l'exercice 11 sur un autre extrait, par exemple une lettre de Graffigny ou un passage de La Boétie.